

Aux BIS, l'urgence du politique

Le 12 janvier, Estelle Picot-Derquenne, directrice de Scènes d'enfance - Assitej France comptait parmi les « Grands Témoins » des BIS (Biennales Internationales du Spectacle). À cette occasion, elle a pu attirer l'attention de toutes et tous sur l'urgence de « prendre soin » de l'enfance et de la jeunesse dans un contexte de crises à répétition : « *Il est de notre responsabilité d'être à leur côté, de les écouter et de les accompagner dans leur engagement pour une autre société. Parce que les jeunes sont inquiets, mais pas passifs. [...] Être à leur côté, c'est leur permettre de rêver, d'imaginer, de dire que d'autres chemins sont possibles, d'entendre la parole du poète qui leur raconte un autre monde à concevoir en résonance avec leurs aspirations profondes. Avec eux !* » La directrice de l'association professionnelle a témoigné d'une urgence politique à prendre en compte la jeunesse dans les politiques publiques, et notamment culturelles. Ainsi, en lien avec les plateformes régionales jeune public, elle a proposé la mise en œuvre d'un tour des régions réunissant à chaque fois l'ensemble des partenaires et insti-



Estelle Picot-Derquenne, aux Biennales Internationales du Spectacle (BIS)

tutions pour prendre soin de la jeunesse. « *Nous souhaitons vous inviter, élus, acteurs culturels et artistiques et tous ceux qui œuvrent avec l'enfance et la jeunesse, à nous rejoindre, a-t-elle annoncé. Dès cette année. Ce mouvement doit prendre forme, territoire par territoire, en réunissant l'État, les collectivités et les partenaires culturels dans*

l'écriture commune d'un schéma de déploiement de l'offre culturelle pour la jeunesse ambitieuse et innovante dans chaque région. Et ce, dans le respect de l'identité et l'histoire de chacune d'entre elle. » Les modalités de mise en œuvre de cette action déclinée dans chaque région n'ont pas encore été précisées. ■ C. P.

Un numéro 0 pour La Collec

Le Collectif jeune public des Hauts-de-France vient de faire paraître le numéro 0 de la Collec. Il s'agit là d'une publication élaborée par le comité de lecture de la plateforme régionale jeune public, Les Collecteurs. « *Nous espérons partager, par-delà notre groupe de lecteurs, notre enthousiasme pour les écritures théâtrales jeunesse et notre conviction qu'elles méritent une audience plus large que celle qui lui est aujourd'hui accordée.* » Plutôt qu'un premier numéro, Les Collecteurs ont souhaité publier « *un numéro 0 destiné à être modulé, ajusté, en capacité d'accueillir propositions et collaborations* », observe l'autrice Sarah Carré, membre de ce comité de lecture. Dans cette revue d'une vingtaine de pages, on retrouve un corpus de textes



sur différents thèmes (récit et introspection, écologie, amour, transmission...), mais aussi la présentation détaillée de textes qui ont retenu l'attention du comité. On y lit également quelques lignes d'*Elles pourraient mourir d'amour*,

un texte en cours d'écriture de Marie Suel, accompagnée depuis plusieurs mois déjà dans cette aventure par les Collecteurs. La Collec n'est pas en vente, la revue est disponible auprès du Collectif jeune public des Hauts-de-France. ■ C. P.